

A Ballancourt-sur-Essonne :

# LA SCIENCE ET SES LECTEURS

par Marie Girod



Gallimard.

*La bibliothèque de Ballancourt  
a mis en place un comité d'analyse  
pour développer un fonds scientifique de qualité  
et transformer les habitudes de lecture.*

« **C**omment soigner mon poisson exotique ? Comment se passe une éruption volcanique ? Quelle est la différence entre mémoire vive et mémoire morte ?... » Ces demandes des jeunes lecteurs restant souvent insatisfaites, nécessitant une recherche dans la section adultes, il nous est apparu nécessaire dans un premier temps d'élargir notre choix de titres, de ne pas nous cantonner à la production dite de « jeunesse », puisque des livres d'éditeurs spécialisés répondent parfaitement à nos besoins : par exemple, ceux de la collection « la vie en vert » chez Rustica, qui donnent des renseignements précieux sur les chèvres, les moutons, etc., renseignements qu'on ne trouve pas facilement dans les livres habituels sur les animaux. Nécessaire également de prendre nos lecteurs au sérieux.

## *Des lecteurs exigeants*

C'est à nous de leur montrer, par les livres offerts sur nos rayonnages, que le monde est facilement compréhensible, que le raisonnement scientifique peut s'acquérir de bonne heure.

Un bon documentaire ne doit jamais donner des faits bruts, mais démontrer : partir d'un

fait, énoncer une théorie, la vérifier et en déduire un principe (observer, trouver, comprendre). Du dialogue avec nos lecteurs, une urgence est apparue : éliminer les documentaires comportant trop d'erreurs :

- soit des erreurs de traduction (puisque malheureusement très peu de scientifiques français écrivent pour les enfants),
- soit des légendes erronées
- soit des textes inexacts ou une fausse échelle dans l'illustration.

Il est donc essentiel de noter, par exemple, que dans tel livre d'informatique, tel programme ne tourne pas, que telle expérience de physique n'est pas réalisable (parce qu'il manque un chaînon d'explication, ou qu'un produit est impossible à trouver), que dans tel livre sur les oiseaux, les clés d'identification sont trop compliquées, que dans les livres sur les araignées il n'y a aucune explication sur la fabrication de la toile d'araignée. L'enfant ne comprend pas que dans tous ces livres sur les animaux il n'y ait pas de réponse à sa demande. Au cours d'une recherche de ce type, on s'aperçoit que bien des documentaires n'ont pas d'index précis ou suffisant, alors que si le livre est bien ac-

cessible et bien organisé, l'enfant se lancera dans la recherche, même s'il s'agit d'un gros livre.

D'une façon générale les livres «questions-réponses», qui sont en fait de fausses questions imaginées par les adultes et les titres prometteurs, «Tout sur...», sont sans intérêt. De plus, les livres «fourre-tout» sont souvent des co-productions, avec des illustrations maladroites prises dans le stock des éditeurs (cf. : *Les volcans, les montagnes*, Première encyclopédie «Questions-réponses» chez Nathan).

De même, une traduction hâtive ou fautive provoque parfois des surprises : ainsi, dans un livre sur la physique nucléaire des Editions Gamma, les physiciens ont pu trouver de nouveaux termes... inconnus dans le monde de la physique nucléaire !

«Mais n'est-ce pas, c'est pour les enfants, alors quelle importance ?» Je crois que nous ratons des moments importants, lorsque un enfant, enthousiaste au départ, nous rapporte un livre et ne désire plus tenter l'aventure avec un autre livre sur le même sujet.

Par contre, le but est atteint lorsqu'on voit un jeune lecteur passionné. Ainsi, un jeune passionné par les baleines a éprouvé cette «lecture-plaisir» avec le livre *Les baleines* (coll. Globe-trotter chez Larousse). Le livre venait d'arriver à la bibliothèque, il l'a emporté en première lecture car il en sait beaucoup plus long que moi sur le sujet !

Les enfants ont aussi besoin de sentir que tout notre savoir actuel ne s'est pas constitué en une brève période, et que les hommes se trompent, même les grands scientifiques. (Il y a un livre excellent à cet égard : *Comment la Terre est devenue ronde.*) La science est en devenir et les livres qui montrent comment les hommes cherchent à comprendre sont à privilégier.

À privilégier également, les livres qui font rêver, comme *Santorin et les ombres de l'Atlantide* (Ed. Joël Cuénot) : une approche poétique, des illustrations superbes et des légendes informatives en font l'exemple réussi du mariage de la science et de la poésie.

Cette découverte du plaisir esthétique est très importante : les illustrations aux belles couleurs, le grand format, la qualité du papier, de la reliure... l'imaginaire, l'émotion sont alors suscités... et c'est ainsi qu'on devient un vrai lecteur.

Je donnerai pour exemple le livre *Les rapaces* de Pierre Déom. Cet auteur de génie, qui a créé «La Hulotte», raconte la vie du Faucon pèlerin. L'intérêt pour ce livre était si grand, à l'époque de l'exposition sur les rapaces, que je me demandais si je trouverais d'autres livres aussi porteurs : un récit plein de suspense, des détails techniques extrêmement précis que seul un homme de terrain peut donner, des croquis très fins et très beaux, un livre susceptible de plaire aux adultes également. Les différents thèmes intéressant les jeunes lecteurs ont pu être dégagés grâce à un carnet de demandes, car il n'est pas question d'avoir des thèmes définis a priori d'après l'âge ou d'autres critères (et les enfants, plus que les adultes aiment des livres très variés : B.D, albums de photos...).

### *Un choix collectif*

En partant de ces diverses constatations entre bibliothécaires, enseignants, scientifiques, l'idée a germé de constituer un comité d'analyse des documentaires scientifiques. Il nous fallait un cadre général afin d'avoir de l'aide pour la diffusion des informations : c'est la B.C.P d'Evry qui nous apporte son soutien et ses moyens matériels.

Puis nous avons fait une demande d'aide financière au C.N.L (Centre national des Lettres) afin de pouvoir acheter de nombreux ouvrages avant chaque comité. Cette aide est indispensable pour une petite bibliothèque dans une commune de 6000 habitants. Chaque thème choisi donne ensuite lieu à une animation au sein de la bibliothèque.

Le Comité a par exemple abordé, avec différents partenaires, les thèmes suivants :

- L'astronomie (avec un astrophysicien et des astronomes amateurs)

- L'informatique (avec les membres et les animateurs de clubs informatiques)  
- Le corps humain (Dr. Catherine Dolto et Colline Poirée)

- Les volcans (CNRS, Aloïse, géophysiciens de la Faculté de Jussieu) etc...

Les livres, dans un premier temps, sont distribués à des personnes très diverses :

- des lecteurs passionnés d'un sujet (par exemple la flore des Alpes), qui testeront en famille un guide «nature» sur le terrain,

- de jeunes lecteurs férus d'informatique qui donneront leurs préférences sur la qualité des informations, l'intérêt des programmes, la lisibilité des listings,

- des scientifiques du domaine concerné, seuls capables de juger de l'exactitude du contenu et de son actualité,

- des enseignants qui réalisent avec leurs élèves les expériences proposées, ou qui nous signalent des séries scolaires,

- des organismes divers (exemple : le C.A.U.E. (Centre Architecture et Urbanisme de l'Essonne) qui nous signala les livres essentiels sur l'habitat des pays du soleil),

- des libraires spécialisés qui nous font part de leurs découvertes.

Au cours du Comité, la synthèse des analyses est faite. La sélection est envoyée par la B.C.P aux diverses bibliothèques de l'Essonne et aux autres bibliothèques qui en font la demande.

Les livres retenus pour le fonds scientifique (600 titres) sont classés de façon particulière, inspirée du classement de la Médiathèque de la Villette, car les enfants avaient beaucoup de mal à utiliser de façon autonome la classification Dewey.

L'existence de ce fonds scientifique nous paraît importante à plusieurs points de vue et nous avons été amenés à repenser l'organisation générale de la bibliothèque.

### **«Je vais t'expliquer les étoiles»**

On constate souvent vers 15-16 ans une perte de lecteurs qui ont été des consommateurs

«obligés» : ceux des fiches de lecture ou de l'exposé pour le lendemain, quand l'enfant demande : «Jusqu'où je copie ?»; le fonds scientifique est en premier lieu un moyen pour inciter ceux qui n'iraient pas en section Adultes à ne pas abandonner la lecture. En second lieu ce fonds est une aide pour que la Bibliothèque soit vraiment un lieu de rencontre : rien de tel que de voir un enfant de 8-9 ans faire venir sa mère en lui disant : «Tu vas voir, je vais t'expliquer les étoiles» et feuilleter avec elle un livre animé en trois dimensions... Par le biais des ouvrages du fonds scientifique s'instaure une lecture familiale, essentielle pour que l'enfant devienne un lecteur.

D'autre part, le fonds scientifique doit regrouper des livres liés à la vie de l'enfant : ceci est une priorité essentielle. S'il est passionné d'informatique, par exemple, il faut qu'il puisse un jour apporter son ordinateur, échanger des programmes, au cours de rencontres, de conseils ou de critiques sur les livres. En zoologie, il est intéressant de connaître quels animaux possèdent nos lecteurs, afin de répondre à leurs soucis, particulièrement sur les soins à apporter aux animaux malades.

Le fonds scientifique est également le support principal de nos animations à caractère scientifique, dont les points forts sont les rencontres avec des scientifiques et des jeux-concours qui font vivre les livres (semaines Astronomie, Informatique, Nature, Volcans, Jeux Olympiques, etc.).

Au fil des mois, à l'écoute des lecteurs, nous avons repensé toute l'organisation de la bibliothèque, la séparation Adultes/Jeunes nous ayant paru bien artificielle en particulier pour les documentaires, surtout scientifiques. Les jeunes viendront plus facilement fréquenter un espace qui n'était «pas fait pour eux», dont ils avaient un peu peur et que souvent à l'âge-fatidique de 16 ans, ils ne franchissaient pas. Ainsi se crée une libre circulation des lecteurs, un échange fructueux entre générations. ■